

**SOMMAIRE**

EDITO

P1

**Dossier : G8/G20**

P2 Quelle gouvernance ?

3- G8/G20/B20

4: Taxer ici et maintenant

- AMERICAN ecole

p 5 Hélene CW, Nicole B

p 6 Robert Redford et

Obama

p 7 USA/ écologie

SOMALIE

P 8: la guerre responsable

P 9 : la mafia aussi

OUTREMERS

P 10: l'or en Guyane

RIO+ 20

P 11 Nouvelles du front

EN DEBAT

P 12 : un barrage de plus

OUTREMERS

P13 : hommage à Glissant

MEDIA

P14 Mediapart/ Plénel

RESEAU P.15

P 16: Greenpeace a 40 ans

P 17 hier et demain

**EDITORIAL**

**Le chiffre 20 a le vent en poupe. Malheureusement il ne symbolise pas les mêmes enjeux : G20 et B20 pour les plus riches, Rio+20 pour s'intéresser aux déséquilibres du monde. « Face à la convergence de crises, la navigation à vue, s'impose comme une technique de gouvernance malgré elle. Figeant un horizon à court terme, elle remplace peu à peu les modèles imaginés jusqu'à présent. Des plus grandes institutions internationales, à la plus petite entreprise, comment sortir de cet engrenage ? Peut-on révolutionner notre système ? » C'est sur ces questionnements que s'ouvrira la Global Conférence 2011 des Ateliers de la Terre les 26,27 et 28 septembre prochains à Evian. Les personnalités nationales et internationales conviées à ces rencontres tenteront d'apporter quelques réponses.**

[www.planetworkshops.org/.../ global-conference-26-28-sept-2011-a-evian. html](http://www.planetworkshops.org/.../global-conference-26-28-sept-2011-a-evian.html)

**La navigation à vue : une manière de faire que n'aurait reniée ni Gilles Deleuze, ni Michel Serres, ni Edouard Glissant, Constats et catalogue de réforme ne suffisent plus. « Il convient d'échapper à la peur qui enferme en se laissant surprendre. » Au château de l'environnement de Buoux, Mediapart tenait la deuxième assemblée de son Club. Avant de parler de Mediapart, Edwy Plenel a conduit un hommage à Edouard Glissant, qui s'est éteint il y a quelques mois (p 13) : « La poétique du politique comme règle ». Je vous proposerai de réfléchir à deux phrases d'Edouard Glissant : « il ne faut pas fixer l'homme car son destin est d'être lâché » et « il faut associer le regard du fils et la vision de l'étranger » On ne combat pas les crispations en les raisonnant, ce que font les partis politiques. On les combat par un imaginaire qui les libère. Nous en avons besoin pour construire cette globalisation qui nous écartera de la mondialisation économique et sera celle du « tout monde » que Glissant appelait de ses vœux et qu'il nous faut tracer**  
**Dominique Martin ferrari**

# G8/G20

## Quelle gouvernance pour le monde ?

Les 3 et 4 Novembre prochains se déroulera à Cannes, le G20 sous présidence française. Un ordre du jour serré, rendu très référentiel du fait de la crise monétaire. On reviendra sur la régulation du système monétaire international et de la finance, la lutte contre la volatilité des prix et la corruption, le soutien de l'emploi et du développement...

Un sommet de la dernière chance pour le président de la République, à quelques mois des élections, qui espère redorer son image grâce à l'international.

### Rappel historique

Au début – 1975- était le groupe des six pays les plus riches de la planète : Etats Unis, Japon, Allemagne, Grande Bretagne, France et Italie. Au fil des ans, ils passent de six à huit avec l'adjonction du Canada et de la Russie. Le G8 se donne dès le départ une mission : restaurer une coordination entre états pour répondre à l'éclatement de l'architecture monétaire mondiale issue des accords de Bretton Woods (1947). Trente trois ans plus tard, le 15 nov 2008, une crise économique plus grave encore oblige les dix neuf états, économiquement les plus importants, plus l'Union Européenne, à se réunir en catastrophe à Washington : c'est le premier G20.

Le G20 s'est préparé dans la ligne directe des décisions du G8, qui s'est tenu à Deauville au printemps dernier. Entre temps, la crise s'est invitée encore davantage, à l'ordre du jour. Heureusement pour le monde , il s'annonce un plus légitime que le G8 , vieux cercle des pays les plus riches aujourd'hui bien endettés . Il rassemble douze pays supplémentaires, dont les émergents, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, A. du Sud) . A lui seul, le G20 représente 85 % du commerce mondial, les deux tiers de la population mondiale et plus de 90 % du produit mondial brut

### Que s'est il passé durant le G8 en mai ?

Le sommet s'est conclu sur le soutien aux révolutions arabes, il s'est engagé à un suivi des avancées démocratiques et économiques de l'Afrique et à une réaffirmation du suivi des engagements, et plus particulièrement de l'Aide Publique au Développement

Mais dans son ouvrage collectif « *au mépris*

*du monde : G8-G20 et peuples en lutte* », l'association altermondialiste Attac, émet des réserves : Pour elle, le G8 a réaffirmé le soutien aux démocraties arabes afin surtout « *de négocier avec les gouvernements provisoires des accords économiques en échange de mesures restrictives sur les flux migratoires.* » Et ATTAC de poursuivre : « *le travail de l'ombre et les multiples tractations qui accompagnent ces réunions, instiguent une gouvernance de la peur, un ordre sécuritaire mondial... Les huit pays qui les conduisent, représentent les trois quarts des dépenses militaires mondiales. Ils entendent décider seuls de la guerre et de la paix dans le monde.* »

### Que va t il se passer au G20 ?

Surfant sur les engagements du G8, le G20 va réaffirmer, en associant les pays émergents, sa volonté de maintenir la stabilité économique et financière mondiale sous le signe de l'austérité et dans la pure tradition imposée par le FMI, fidèle à quatre règles : surveiller les monnaies trop fortes, libéraliser le commerce extérieur, privatiser les services publics et réduire les dépenses publiques. Une vision trop court termiste pour bon nombre, responsable d'enclencher aujourd'hui des crises, du Maghreb à l'Europe « *la question c'est de savoir combien de temps la population va supporter d'être ainsi écorchée vive* » souligne ATTAC « *au delà de ces grandes réunions, les peuples constituent la variable d'ajustement via l'austérité* ». Pour l'instant, la régulation financière promise par le G 20 précédent, se solde par un fiasco : maintien du gigantisme des banques, enregistrement mais non remise en cause des opérations spéculatives, moralisation mais maintien du bonus .../

## DOSSIER G8/G20/B20

... / des traders (la France ayant refusé le plafonnement proposé par le PE). Autre enjeu de taille, le G20 réitérera-t-il son refus de toute nouvelle taxe sur les transactions financières proposées par la France et l'Allemagne ? (voir p 4, « taxer ici et maintenant ») et surtout quelle proposition fera t il quant à son affectation ?

### **la croissance verte a disparu de l'ordre du jour .**

La tension actuelle, liée à la conjoncture économique globale qui voit les Etats arriver au bout de leurs marges d'endettement, ne risque-t-elle pas de conduire à oublier le long terme ? Selon le Centre d'analyse stratégique, de nombreux pays, Chine, Etats-Unis, Japon et Corée du Sud, ont par exemple mis en place de considérables programmes d'investissements dans les technologies vertes.

Mais le modèle européen n'est pas clairement établi sur la croissance verte. En France, le programme des investissements d'avenir, lancé en 2009, prévoit de consacrer seulement quelques 5 milliards d'euros sur 35 au développement durable : 2,6 milliards d'euros pour les énergies renouvelables ; 1 milliard d'euros pour le transport et l'urbanisme durable ; 500 millions d'euros pour la rénovation énergétique des logements ; 1 milliard d'euros pour améliorer le nucléaire, classé comme investissement vert dans cette nomenclature institutionnelle. Comme le suggère le rapport du Conseil économique pour le développement durable, *"l'absence des générations futures à la table, principales concernées par le changement climatique et l'épuisement des ressources qui empêche le partage des coûts et des bénéfices entre générations, est une donnée fondamentale du bouclage du financement de la croissance verte"*.

**DMF**

**B 20 : échos :** J'ai fait un rêve : en arrivant sur le campus d'HEC le 1<sup>er</sup> Septembre dernier, j'ai vu des centaines de Michel Giran, le pull rouge sur l'épaule. Trêve de private joke : cette année l'université d'été du MEDEF se déroulait sous le signe du rouge, symbole d'offensive. Que pouvait donc vouloir se réapproprier les patrons ? le B20 (B pour Business) visait l'international, à deux mois du G20. Voici quelques points de vue récoltés ici ou là, qui mènent à réfléchir : les pays arabes, ont rappelé « *que le « business is usual » était fini. Fini le clientélisme et la corruption, il faudra désormais être vertueux.* ». épinglant au passage « *ces agences de notation qui les ont menacé de dégradation de leur note, pour cause de « désordre politique » ! Catherine Whidol, a fait remarquer que l'Espagne était le 2<sup>o</sup> pays d'émigration en Europe : « la modernité sera de vivre plusieurs espaces à la fois... Si l'aspect sécuritaire est nécessaire selon elle, les mobilités sont aussi nécessaires. Jean Louis Guigou a donné quelques clefs pour comprendre l'envol de l'Allemagne : « quand les pays de l'Est sont entrés dans l'Europe, les Allemands ont dirigés le capital vers la main d'œuvre, vers l'Europe Centrale. Aujourd'hui, ils descendent vers la Tunisie, créent un partage de la valeur ajoutée et embauche les élites locales » Philippe Faure s'est penché sur l'exemplarité du Japon. « Durant toute la catastrophe de Mars, ils ont eu un comportement exemplaire sereins, civiques, sans violence, sans vol ... 30 M ont été touchés par Fukushima .Quelle aurait été la réaction des Parisiens si Chinon avait eu ce problème ? Et surtout, ils ont réduit de 15% leur consommation d'énergie» Preuve que c'est possible. Incroyable et à méditer, l'appel de l'amiral Guilloud : « *le patronat doit investir pour le long terme dans l'armement... La légitimité de celui qui utilise renforce la légitimité de celui qui fabrique... Demain la Chine sera intéressée par les grands calculateurs* » la guerre cybernétique se prépare ?*

**Moby Dick**

# Taxer, ici et maintenant

## Les transactions financières

A l'initiative d'Unitaid présidée par Philippe Douste Blazy, de Care, Aides, Oxfam, Poverty,...sous l'égide de l'UNESCO, vient de se dérouler un colloque «taxer, ici et maintenant» Mis à l'ordre du jour du G 20, les financements innovants devraient être au cœur des débats sur la solidarité Nord/Sud. L'idée d'une taxe sur les transactions financières fait son chemin. : «ceux qui vous disent que c'est impossible vous mentent. C'est ici et maintenant qu'il convient de décider». DMF

**L'histoire de la taxation sur les transactions financières relève de la fable « Perette et le pot au lait » Elle n'est pas encore là, mais tout le monde se l'approprie déjà.**

Revenons un peu en arrière. En pleine crise financière, les Etats n'ont plus les moyens de tenir leurs promesses d'aide au développement. (L'ont-ils d'ailleurs déjà tenue ?) Où en sont les 0,7% du PIB promis à Rio ? les millions de Copenhague ? les milliards des engagements du millénaire. Il faut donc trouver de l'argent. Le succès de la taxe Tobin sur les billets d'avion est probant : les deux euros par billet vont bien aux pauvres via l'ONU, le modèle existe. La proposition de l'appliquer aux marchés financiers est donc naturelle : « vous ne trouvez pas bizarre de vous acquitter d'une taxe sur l'immobilier, ou sur la consommation ? Cela n'a jamais bloqué quoique ce soit. Le seul secteur aujourd'hui non touché par la taxation est celui de la finance » a argumenté Jean Paul Jouyet, (politique et autorités des marchés). « Ceux qui diraient qu'il y a un risque, mentent. Cette taxe correspond en fait à l'ancien impôt de bourse ... Il ne faut pas accepter le poids des opinions publiques anglo-saxonnes, les ONG ont un rôle à jouer. La taxe financière existe déjà au Royaume Uni (elle rapporte 3mds), à Taïwan (2 à 4 milliards). Keynes et Stieglitz l'ont toujours défendue. » Pour appuyer l'argumentation, le bureau « 99 Partners » a rendu son étude : en 2010, les transactions représentaient 60 fois plus que le PIB mondial. Le rapport préconise les conditions qui rendent acceptable et

sans danger cette taxation qui permettrait à la France de lever sur son territoire 12,5 mds d'euros. Arielle de Rothschild, gérante et associée de la banque Rothschild, présidente de Care l'a confirmé « la taxe peut être mise en œuvre dès 2011. 1,4 milliards de personnes vivent dans le monde avec moins de un dollar par jour. Nous avons trouvé 18 trilliards de dollars pour sauver le système bancaire, nous devrions trouver les fonds nécessaires pour sauver le monde de l'immense pauvreté. » Royaume-Uni, Canada, Etats Unis sont opposés aux conditions proposées... Les européens sont plus favorables. Toutes les ONGs rassemblées appuient le fait que l'axe franco allemand doit démarrer à Cannes le process sans attendre l'Europe. Cela représenterait 12,5 mds pour la France et 18mds pour l'Allemagne. Si la réalité de la taxe semble se concrétiser (mise à l'ordre du jour du G20, vote de l'AN du 14 Juin, décision de l'Allemagne, des Espagnols, de l'Autriche, engagement de Baroso et de Michel Barnier, demande forte des pays émergents), l'unanimité est loin de se faire quant à l'affectation de cette taxe « Que tous les responsables politiques reprennent une proposition que nous portons depuis 12 ans est une victoire des idées d'Attac. ... Cette taxe doit être appliquée le plus vite possible, avec tous les pays volontaires, sans attendre une hypothétique acceptation de tous » souligne Attac. Le grand risque désormais est de voir cet argent détourné de son objet initial. Une grande partie va sans doute être affectée aux désendettements des états du G20 en priorité. Ce détournement peut il aller à 50% des sommes prélevées ? Nathalie Kosciusko Morizet a rappelé que deux principes devaient absolument être respectés « A problèmes nouveaux, financements nouveaux. A problèmes globaux, financements globaux » .

# AMERICAN ECOLO



Balançant sans cesse entre fascination et détestation, notre vision des Etats-Unis est toujours riche en préjugés. En cette rentrée marquée par le 10e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, deux journalistes franco-américaines nous aident à mieux comprendre les complexités de ce vaste pays : Nicole Bacharan et Hélène Crié-Wiesner

La première de ces investigatrices, Nicole Bacharan (à d), s'est penchée sur une seule journée très particulière de l'histoire de l'Amérique, celle du 11 septembre 2001, tandis que la seconde, Hélène Crié-Wiesner, s'est attachée à retracer l'évolution des mentalités américaines sur l'environnement depuis une décennie.

Dans « **11 septembre : le jour du chaos** » (Editions Perrin, 21 euros), l'historienne et politologue Nicole Bacharan a choisi de s'en tenir aux faits. Une approche très anglo-saxonne, aux antipodes de cette surenchère permanente d'analyse politico-psychologique que nous proposons trop souvent les médias français. Ce livre co-écrit avec le journaliste et écrivain (et figure historique des Amis de la Terre) Dominique Simonnet nous présente le récit minute par minute de ce jour exceptionnel, depuis le jogging très matinal de George W. Bush en Floride jusqu'à son coucher (tardif pour lui...) à 23 h 45 dans la Maison Blanche venant juste d'être évacuée suite à une fausse alerte.

Ce livre aussi haletant qu'un épisode de la série télé « 24 Heures » (mais sans un Jack Bauer pour sauver l'Amérique !) nous fait revivre les longues minutes de stupeur de Bush Jr quand on lui annonce les attentats de New York, la désorganisation et la panique qui s'emparent des services fédéraux, le courage des sauveteurs et des passagers du vol United 77, qui se sont rebellés contre les pirates et empêché l'avion de s'écraser sur la Maison Blanche ou le Capitole.

Si Nicole Bacharan partage son temps entre la France et l'Amérique, Hélène Crié-Wiesner (à dr), quant à elle, est

installée aux Etats-Unis depuis 2000. La rédaction de l'hebdomadaire « Politis » demande alors à cette ancienne de « La Gueule Ouverte » et de « Libération » de tenir une chronique régulière sur l'écologie outre-Atlantique. A partir de 2007, ses réflexions et reportages ont été mis en ligne sur le site Rue89, sous le titre « **American Ecolo** ». Un titre repris pour son livre (Editions Delachaux et Niestlé) qui sera en librairie le 13 octobre.

Ces chroniques nous éclaire sur l'évolution d'un pays qui, inconscient des enjeux environnementaux au début de la décennie 2000, s'en est subitement soucié sous le choc de l'ouragan Katrina (2005) et du film d'Al Gore sur le changement climatique, « Une vérité qui dérange » (2006), avant de s'en éloigner à partir de 2009/2010 sous l'effet de la crise économique.

En chemin, Hélène Crié-Wiesner raconte par exemple l'indifférence de l'Amérique face à la viande possiblement contaminée par la maladie de la vache folle (janvier 2004), l'essor des maisons écologiques (décembre 2008) et des poulaillers urbains (janvier 2009) ou le retour du nucléaire (mars 2011).

Dans sa conclusion, la journaliste pointe l'erreur des associations écologistes qui ont trop misé sur le « cap and trade » (marché de permis d'émissions) pour lutter contre le changement climatique qui n'inquiète plus que 51 % des Américains en 2011, contre 66 % en 2008 (sondages Gallup). Mais, pour Hélène Crié-Wiesner, le fond du problème, c'est que les Américains « adorent leur manière de vivre vorace en énergie et en ressources naturelles » et rechignent à la mettre en cause. En cela (et même si le mode de vie européen est moins gaspilleur), sont-ils si différents de nous ?

**Par Laurent Samuel**

# ETATS-UNIS

## Les écolos sont mécontents

« L'environnement, ça commence à bien faire ! » Contrairement à Nicolas Sarkozy lors du dernier Salon de l'Agriculture, le président Obama n'a pas prononcé cette phrase. Mais ses décisions récentes sur l'ozone, les forages dans l'Arctique et la construction d'un oléoduc transcontinental suscitent la colère des défenseurs de l'environnement américains. Parmi ceux-ci, une voix s'est récemment élevée avec force : celle de Robert Redford.

**Par Laurent Samuel**



« Depuis des mois, écrit le comédien dans un texte mis en ligne le 2 septembre dernier sur le site Huffington Post, l'Agence de Protection de l'Environnement (EPA) était prête à édicter de nouvelles règles sur l'ozone en vue de réduire le smog qui provoque des crises d'asthme et d'autres maladies respiratoires. Nous avons un besoin criant de ces nouvelles normes qui, selon les estimations de l'agence, pourraient éviter 12 000 morts prématurées par an. Pourtant, vendredi, la Maison Blanche a gelé les nouvelles réglementations. » Leur mise en application est retardée au moins jusqu'à 2013. « Comme par hasard, après la prochaine élection présidentielle », ironise Redford. L'acteur dénonce aussi le feu vert préliminaire donné fin août par le State Department à un oléoduc qui transporterait le pétrole brut des sables bitumineux canadiens jusqu'aux raffineries texanes : « Il mettra en danger les agriculteurs, les éleveurs et les terres arables au travers des grandes plaines du cœur de l'Amérique ». Plus de mille manifestants ont d'ailleurs été arrêtés en deux semaines. Le créateur du Festival de cinéma de Sundance s'insurge encore : « Le ministère de l'Intérieur a donné un accord conditionnel au plan de la Shell pour lancer, dès l'été prochain, le forage de quatre puits exploratoires dans les eaux de l'Arctique, au large du versant nord de l'Alaska ». Or, il s'agit d'« une des zones de pêche les plus riches de la nation, dans des eaux qui sont gelées 8 mois par an, à un endroit situé à 5 jours de bateau de la station des gardes-côtes la plus proche ». « Dans chacun des trois cas, les décisions administratives sont arrivées à la suite d'une campagne méprisante de lobbying de l'industrie, basée sur le mélange habituel d'exploitation de la peur et de mensonges », affirme Robert Redford. Pourtant, « le fait est que les lois fédérales pour la santé publique, la sécurité au travail et notre environnement ont dégagé jusqu'à 665 milliards de dollars de bénéfices économiques mesurables au cours de la seule décennie passée, avec un coût pour l'industrie de 62 millions — tout au plus — selon le bureau de la Maison Blanche pour la gestion et le budget. » Une position qui lui vaut d'être dénoncé comme suppôt du « système » par les écologistes radicaux. Par ailleurs, Robert Redford reconnaît l'importance de l'action passée de Barack Obama en faveur de l'environnement : « Le Président Obama a fait beaucoup pour la protection de la santé publique et de notre environnement. Il a encouragé les investissements dans l'énergie propre, les chemins de fer à grande vitesse et la réduction des émissions de carbone qui réchauffent notre planète. Il a promu l'amélioration du rendement des appareils domestiques et industriels, ce qui nous économisera à tous des milliards de dollars année Et l'accord qu'il a obtenu cet été sur la consommation des véhicules réduira notre consommation de pétrole de rien moins que 3 milliards de barils par jour d'ici à 2030. » « Nous devons continuer d'avancer, conclut Redford. Ce n'est pas le moment de nous détourner des progrès dont nous avons besoin. Je veux croire que le Président Obama sait toujours qu'il est important de protéger la propreté de l'air, de l'eau et des terres. .../

## Etats-Unis (suite)

.../ Comme tant d'autres, j'attends de lui qu'il se batte pour tout cela. J'attends de lui qu'il se batte pour notre avenir. Mais nous ne pouvons pas attendre indéfiniment. »

A l'évidence, Robert Redford sous-estime l'importance croissante dans l'opinion américaine des courants hostiles à l'environnement et « climato-sceptiques », analysés par Hélène Crié-Wiesner dans son livre « American Ecolo » (voir notre article p.5). Quel que soit l'écho que son appel rencontrera en « haut lieu », les écologistes américains ne pourront en tout cas pas faire l'économie d'une analyse critique de leur stratégie qui a abouti à ce qu'un Président a priori « ami » de la planète puisse prendre des décisions à ce point déplorables...

### Laurent Samuel

Cf l'article choc de Robert Redford sur le site Huffington Post et le texte de Robert Redford traduit en français par Jean-Paul Brodier sur le blog de Fabrice Nicolino :

[http://www.huffingtonpost.com/robert-redford/keystone-epa-obama-2012\\_b\\_947515.html](http://www.huffingtonpost.com/robert-redford/keystone-epa-obama-2012_b_947515.html) et <http://fabrice-nicolino.com/index.php/?p=1196>

### La banquise fond, Al Gore repart en guerre contre les climato-sceptiques

Cinq ans après son long-métrage « *Une Vérité qui dérange* », Al Gore est de retour. L'ancien vice-président américain a mis en ligne tout au long de la journée du 15/09 une présentation multimédia, « 24 hours of reality », sur le réchauffement climatique et ses conséquences.

En 24 heures, elle a été vue 8,6 millions de fois. Démarré à Mexico à minuit, ce web documentaire a effectué un tour complet du globe, faisant escale, au gré des fuseaux horaires, à Pékin, New Delhi, Auckland ou Hawaï, avant de se terminer 24 heures plus tard à New York avec un discours d'Al Gore. Etablissant un parallèle avec les campagnes de l'industrie du tabac qui contestent les liens entre cigarette et cancer, Al Gore a dénoncé : « Nous sommes encore soumis à la désinformation financée par les pollueurs, et à la propagande visant à tromper le public sur les dangers auxquels nous faisons face avec la crise climatique ».

Ce durcissement de ton est motivé par le retour en force du « climato-scepticisme » dans l'opinion américaine : selon un sondage Gallup (mars 2011), 48 % des Américains pensent que "la gravité du réchauffement est exagérée", contre 41 % en 2010. <http://climateralityproject.org>.

### Barack Obama recule devant les attaques répétées des républicains

*« Pour les républicains, la cible de la rentrée, c'est l'Agence pour la protection de l'environnement (EPA). Depuis sa création, en 1970, celle-ci a régulièrement subi les assauts du parti conservateur, notamment sous Ronald Reagan, lorsque le taux de chômage était de 9,5 %. A quatorze mois de l'élection présidentielle de 2012, l'EPA est redevenue*

*le bouc émissaire de l'essoufflement de l'économie. Et même le Pdt Barack Obama semble l'avoir laissée tomber. »* (Corine Lesnes correspondante du Monde à Washington)

Depuis sa loi sur la qualité de l'air prise en 1970, l'EPA régleme les pollutions atmosphériques. Elle vient de préparer de nouvelles normes sur l'ozone, le mercure et le GES des centrales électriques, les polluants des raffineries et cimenteries (une autre manière pour l'Amérique de suivre les recommandations du protocole de Kyoto )« *L'ordre du jour de la rentrée parlementaire fixé par Eric Cantor, le chef de file républicain, est sans fioritures : il s'agit de retarder, affaiblir ou abroger dix réglementations " tueuses " d'emplois, dont sept sont du ressort de l'EPA. ...Avant même que s'engage la discussion parlementaire, le président a fait savoir, vendredi 2 septembre, qu'il demandait à l'administratrice de l'EPA, Lisa Jackson, de renoncer à ses nouvelles normes sur l'ozone »*

# SOMALIE ET FAMINE

Dans la corne de l'Afrique, un climat... de guerres

Géographie de la faim, géographie de la mort : quelques 12,5 millions de personnes sont touchées, frappées, meurtries en Somalie, au Kenya, en Ethiopie, à Djibouti sans oublier le Soudan, l'Erythrée et l'Ouganda.

Cette crise de sécurité alimentaire est selon l'ONU la plus grave actuellement dans le monde.

Quoi qu'on pense des institutions humanitaires et du travail auquel se dévouent ses acteurs, la sécurité alimentaire ne peut trouver de solution que dans la résolution des problèmes de sécurité tout court.

20 ans de guerre ont eu raison d'une agriculture qui, visiblement, ne semble plus capable de surmonter les aléas climatiques. La sortie de crise implique un dépassement des conflits et l'instauration de la paix. Il va donc falloir re-politiser la pauvreté mondiale ; cette prise de conscience coïncide avec celle du mythe de l'aide salvatrice à l'égard d'un PMA qui voudrait « s'en sortir ». La crise dans la corne de l'Afrique représente une mise en garde : attention à ne pas dissocier les problèmes de développement et ceux de la sécurité internationale. Ce message fût véhiculé par les non-alignés dans les années 60 et 70, et ridiculisé par les grandes puissances occidentales (1).

Le conflit dans la région soudanaise du Darfour a été élevé au rang de « première crise due au changement climatique » par le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon. La formule a trouvé un certain écho dans le monde de la recherche, de tous ceux qui veulent établir une corrélation entre le changement climatique et l'occurrence des guerres

en Afrique subsaharienne. Mais là encore, la prudence s'impose. Le concept de « collapsed State » ou Etat effondré, a été inventé dans le contexte de la première crise somalienne (1991-93), une crise destinée à offrir un alibi à l'intervention étrangère, y compris l'insolite opération « Restaure Hope », qui n'a restauré ni l'espoir ni le reste.

Si, au Darfour, la dégradation de l'environnement et donc des conditions agro-pastorales, est à l'origine d'un déséquilibre croissant entre populations et ressources, quelles sont les causes de cette dégradation ? Dans le réchauffement climatique ? Tout le monde n'est pas d'accord avec cette interprétation. N'est-ce pas évacuer les responsabilités d'acteurs qui sont de facto à l'origine de la crise ? Telle est la thèse par exemple du géographe français Marc Lavergne pour qui cette rhétorique du réchauffement climatique peut contribuer à dédouaner le gouvernement central de la dévastation de cette région. » Parmi les responsables, (outre la puissance coloniale) se distingue l'Etat soudanais. C'est lui qui a maintenu le Darfour dans un état de sous-développement en le cantonnant aux activités agro-pastorales. Les dirigeants réservaient en effet l'ensemble des ressources nationales à la région centrale du pays, dont ils étaient originaires. Last but not least, seuls huit des 54 Etats du continent ont respecté les engagements pris par leurs dirigeants d'accroître leurs investissements dans l'agriculture à hauteur de 10 % de leurs budgets nationaux.

**Ben Cramer**

(1) Cf. résolution de l'ONU sur le lien désarmement et développement avec deux pays contre : Etats-Unis et France

[http://www.lepost.fr/article/2011/08/13/2567985\\_les-veritables-causes-de-la-famine-en-somalie.html](http://www.lepost.fr/article/2011/08/13/2567985_les-veritables-causes-de-la-famine-en-somalie.html)



# SOMALIE

## Non seulement la faim et la guerre, mais aussi la mafia

A quoi sert de signer des conventions internationales, si une fois adoptées elles ne sont pas respectées ? Si personne n'exerce de contrôle? Le trafic des déchets toxiques en Somalie est un bon exemple des limites des traités internationaux, en l'occurrence la Convention de Bâle adoptée en 1989 et celle de Bamako rentrée en vigueur en 1996. L'objectif affiché étant, rappelons-le, outre de réduire la circulation des déchets dangereux, d'éviter surtout leur transfert des pays développés vers les pays en voie de développement.

**Par Muriel Labrousse**

Prendre la décision de réduire transport et transfert de déchets dangereux c'était bien. Mais c'était sans compter le besoin de leur élimination à moindre. Les déchets dangereux sont sans cesse en augmentation dans nos sociétés opulentes, et l'appât du gain est réel pour nombre de dirigeants des pays en voie de développement. Sans oublier le trafic d'arme....

La sale besogne est assurée par la mafia qui ne recule devant aucun marché, pourvu que cela rapporte. Et les bateaux poubelles rapportent plus que le trafic de drogue .... Dans le cas de la Somalie c'est la mafia calabraise, la *Ndrangheta*, qui est aux commandes. Suivre la trace de ces déchets, parfois très toxiques, parfois radioactifs, relève de l'impossible. Sherlock Holmes ne parviendrait pas lui-même à retrouver l'identité du propriétaire tellement tout est fait pour brouiller les pistes: sociétés multiples entre la collecte, le stockage, le transfert au port d'embarquement, le transport maritime, souvent mélanges de déchets, donc de donneurs d'ordre... En fin de parcours, si les fûts de déchets ne sont pas tout simplement jetés en pleine mer, c'est souvent un sous-traitant local qui s'en débarasse simplement en pleine nature. Et le gouvernement ferme les yeux sur le danger que cela représente pour l'environnement et pour la santé des populations locales. Ainsi assiste-t-on dans ces régions à la diminution préoccupante des poissons de la côte, certains ayant totalement disparu, à l'apparition de maladies nouvelles et de malformations des enfants. L'enquête de Paul Moreira dans *Toxic Somalia*, diffusé sur Arte démontre que

des fûts toxiques de pays occidentaux ont été largués sur les côtes somaliennes. La famine qui sévit en Somalie, les conflits, les seigneurs de la guerre, la faiblesse des institutions, concourent à donner libre cours à ce trafic maffieux de déchets contre armes, dont nous sommes probablement partie prenante. Car avons-nous la certitude que certains donneurs d'ordre ne sont pas français, et quelle est l'origine des armes ?

Mais d'enquêter peut s'avérer très dangereux. En 1994 la journaliste de la télévision italienne Ilaria Alpi qui venait de mettre en lumière le rôle la société SHIFCO dans le trafic de déchets toxiques de la *Ndrangheta* a été assassinée avec son caméraman. La justice italienne a abandonné la poursuite de son enquête sur cette société en raison de la mise en danger d'un agent infiltré. En 1997 le PNUE s'est rendu en Somalie, mais il n'y eut aucune suite. En 2005, les eurodéputés écologistes présentent au Parlement Européen et à la presse un rapport de Greenpeace Italie sur les sociétés italiennes impliquées. En 2010, l'association Somacent présente un rapport au Conseil des droits de l'homme aux Etats-Unis. On peut s'interroger sur l'inaction de la justice italienne depuis la confession de Francesco Fonti, membre de la *ndrangheta*, qui a confirmé le trafic et avoué s'être rendu personnellement en Somalie en 1993 pour superviser un chargement de déchets toxiques. Il a affirmé alors que différents acteurs politiques seraient impliqués dans le trafic de déchets toxiques, international avait-il précisé. Mais aussi que ce trafic arrange tout le monde...

**Muriel Labrousse**

# OUTREMER

## LA GUYANE FRANÇAISE ENCADRE SON OR

C'est au cœur de l'été que les Guyanais ont pu consulter pour avis le schéma minier de leur département. « Une procédure menée en toute discrétion, auxquels seuls les Guyanais ont eu droit » s'est étonnée la députée Christiane Taubira.

Un temps présent sur le site du Ministère du Développement durable, le document a en effet été promptement retiré si bien que la métropole n'a pas eu le droit d'y jeter un œil. Pour bon nombre d'écologistes, le résultat final discuté dans le cadre du Grenelle et finalisé dans le rapport du préfet Yves Mansillon remis en juin 2009 constitue une heureuse surprise : 45% du territoire amazonien est soustrait à la fièvre de l'or. Surtout, la Montagne de Kaw est sacralisée.

C'est de ce territoire de collines et de marais d'une extrême richesse écologique qu'est partie la démarche. En 2007, les pouvoirs publics avaient en effet délivré un permis d'exploitation à une société canadienne, Iamgold, pour créer une mine à ciel ouvert. Il n'était pas alors question d'une activité artisanale d'orpaillage mais bien d'un énorme chantier destiné à éventrer la terre pour en retirer un gisement estimé à 25 à 28 tonnes d'or en sept ans d'activité. Il s'agit en effet d'un gisement primaire où l'or reste concentré à des teneurs élevées tandis que l'orpaillage consiste à rechercher dans les rivières les pépites issues de l'érosion de la roche mère. Richesses de la nature ou richesses tout court ? Le schéma tranche : la montagne de Kaw sera préservée. Pour les habitants de Cayenne, c'est la certitude de garder à une heure de route de la ville un site d'une beauté exceptionnelle.

Mais l'essentiel de la surface préservée concerne le sud du département, le parc national d'Amazonie (cf OF 4). Le schéma minier interdit en effet tout orpaillage sur ce territoire. Or, c'est là que se retrouvent les «garimpeiros», chercheurs d'or clandestins provenant du Brésil ou du Surinam voisins, dont les chantiers provoquent un véritable désastre écologique: «les lits des rivières sont creusés, du mercure déversé et surtout, l'eau reste turbide des mois après l'arrêt de ces sites d'orpaillage illégaux, affectant la qualité de vie des habitants», dénonce Cécile Guitet, chef du service Patrimoines naturels et culturels au Parc national. 10 000 clandestins extrairaient dix tonnes d'or par an contre trois tonnes pour la cinquantaine d'entreprises artisanales autorisées à exploiter.

Depuis 2004, la gendarmerie traque les clandestins et le nombre de chantiers illégaux serait passé de 110 à 62 en 2010. Mais il est difficile d'empêcher une population très pauvre d'aller tenter sa chance sur le parc. Avec la véritable guerre menée aujourd'hui par la gendarmerie, les sites d'orpaillage sont devenus plus petits et sont installés plus profondément dans la forêt. Le schéma minier va donc renforcer le cadre juridique du parc mais il sera toujours difficile de faire respecter la loi dans cette vaste région difficile d'accès.

**Loïc chauveau**

**Pétrole en Guyane** :Le 9 / 09 un consortium pétrolier formé par Shell, Tullow Oil , Total et Northpet annonçait la présence de pétrole (cf OF n°4) au large de la Guyane. Le puits « Zaedyus » , est à 150 km des côtes ,là où le plancher océanique est recouvert par 2.000 m d'eau. Il a atteint une profondeur de plus de 5.700 mètres Le même jour Total annonçait la découverte de gaz en mer Caspienne, au large de l'Azerbaïdjan.

Les associations et EELV ont rappelé que l'avenir de la Guyane était l'écotourisme, et la protection de la biodiversité. Un discours qui n'est plus forcément le seul accepté dans cette région marquée par le chômage et le sous développement, soumise aux migrations brésiliennes qui espèrent trouver dans le pétrole et l'or les ressources qui lui accorderont son indépendance économique. Pour protéger la plus belle mangrove du monde, il faut surtout imposer des règles draconiennes aux exploitants. **DMF**

# RIO + 20

Du 4 au 6 Juin 2012

Rappel : un premier comité préparatoire s'est tenu à New York (États-Unis), du 17 au 19 mai 2010, un second du 7 et 8 mars 2011. Un troisième et dernier Comité préparatoire aura lieu du 28 au 30 mai 2012 à Rio de Janeiro (Brésil). Rio +20 doit aborder deux thèmes : « l'économie verte » et « le cadre institutionnel du développement durable ». La question de l'économie verte suscite de plus en plus de discussions entre les délégations. Les pays en développement craignent en effet que la transition vers une économie faible en carbone n'hypothèque leur croissance et la crise mondiale réduit les marges d'investissement. Mais les questions de gouvernance commencent à s'imposer.



## **GOVERNANCE Du 3-5 septembre 2011**

s'est tenue à Bonn (Allemagne) la 64<sup>e</sup> DPI/NGO Conference : "Sustainable Societies ; Responsive Citizens". L'occasion pour les ONG du monde entier de participer à des échanges sur la thématique : Sociétés durables, modes de vie durables et citoyens responsables.

<http://www.un.org/wcm/content/site/ngoconference/pid/1670>

Michel Giran : « le bouquin de Rio »

<http://www.ecobase21.net/Bouquinete2011avecimagesetvidéos.pdf>

## **GOVERNANCE : Tout savoir**

le PNUE lance une série de cahiers sur la dimension environnementale du cadre institutionnel du développement durable, celui-ci étant un des thèmes majeurs de la Conférence Rio-2012. Quatre volumes sont d'ores et déjà disponibles :

- 1- L'importance du pilier environnemental dans la gouvernance du développement durable
- 2- La Fragmentation du pilier environnemental et ses impacts dans l'efficacité et l'efficience de la gouvernance
- 3- Les Etats : la mise en place du pilier environnemental
- 4- Questions légales et Réponses pour la réforme de la gouvernance de l'environnement : Organisation Mondiale de l'Environnement ou Organisation des Nations Unies sur l'Environnement.

Documents téléchargeables sur :

<http://www.unep.org/>

## **AGRICULTURE Nouvelle Thématique**

Dans un court entretien accordé, au Guardian, Brice Lalonde donne des nouvelles du sommet Rio+20. « Mon point de vue, dit l'ancien ministre français de l'environnement, est qu'il faut se concentrer sur un problème majeur. Si l'on travaille sur l'agriculture, on travaille aussi sur des thématiques proches: l'usage des sols, la biodiversité, le travail des femmes, l'énergie et l'eau. »

-----  
**La FAO** et les dirigeants africains travaillent de concert afin d'avancer rapidement sur la question d'adoption d'une "agriculture intelligente" pour faire face à l'impact du changement climatique et à l'augmentation de la pénurie des ressources naturelles. □ □ "Les fonds destinés à l'agriculture et au climat ne peuvent être dissociés. S'en occuper séparément ne permettra pas de faire face à ces multiples défis »

-----  
**DROIT** : 3<sup>e</sup> réunion mondiale des juristes à Limoges (31/1 et 2 oct) Objectif : élaborer des recommandations juridiques porteuses de protection de l'environnement et les faire prendre en compte par la Conférence de Rio + 20 en juin 2012. « *Le droit est un instrument indispensable pour traiter les deux thèmes de Rio : "l'économie verte" et "le cadre institutionnel du développement durable". Nous voulons contribuer à faire progresser le droit de l'environnement, à renforcer son application et à conclure de nouvelles conventions.* » [www.cidce.org](http://www.cidce.org)

# EN DEBAT

## UN PROJET DE BARRAGE DE PLUS !

### **Le mode de vie des Mursis menacé**

Les Mursis, sont un peuple semi-nomade vivant dans la vallée inférieure de l'Omo au sud de l'Éthiopie, en parfaite harmonie avec l'environnement, dans une nature pourtant hostile, peuplée de crocodiles friands de chair humaine, d'hippopotames, de cobras ... Mais leur mode de vie, qui dépend étroitement du fleuve et de sa crue annuelle, est menacé par Le *Gibe 3*, un projet de barrage hydroélectrique géant sur la rivière de l'Omo, qui une fois achevé anéantira son environnement fragile.

C'est le projet de barrage le plus haut d'Afrique. Sa puissance sera de 1 870 MW, soit l'équivalent de 2 réacteurs nucléaires. Le prix de cet ouvrage colossal ? 1,4 milliards d'euros... Un projet destructeur lancé sans aucune concertation, au mépris des populations riveraines. Le gouvernement vient déjà de céder une partie des territoires indigènes aux grandes compagnies, à des fins d'agriculture intensive irriguée par le barrage, probablement pour les agrocarburants. ..

Les réunions d'information sur le projet et la mobilisation locale s'avèrent difficiles car le gouvernement éthiopien a déjà dissous une quarantaine d'organisations indigènes... (source Survival international)

Les travaux ont démarré en 2006, et devraient se terminer en 2012. Devraient, car les fonds manquent... Et c'est sur ce point que les ONG fondent leur espoir, aussi ténu soit-il... En effet, la banque européenne d'investissement et la banque africaine de développement ont refusé de financer la fin du barrage. L'Éthiopie s'est tournée maintenant vers la Chine, dont deux banques sont impliquées dans le projet... Les ONG se mobilisent donc pour faire pression sur les banques publiques de développement pour qu'elles refusent de financer les travaux.

Un collectif a lancé le 23 mars dernier une pétition, « stop Gib 3 », pour demander l'arrêt du projet.

Si le projet arrive à son terme, le tourisme restera pratiquement la seule ressource pour les Mursis, et sans doute la seule raison pour laquelle on les prendra un peu en compte, devises obligent. C'est désormais dans les catalogues des tour-operators pour les touristes avides « d'original », un marché en augmentation. Avec image de la belle femme à plateau, un peu vendue comme objet folklorique. Touristes chinois et autres passent une heure chez ce qu'ils pensent en frissonnant être les « derniers sauvages de la planète »... Pas plus de temps, car ils ont tout de même un peu peur de ces femmes à plateau et aux multiples scarifications qui, alliant rites ancestraux et modernité, ne quittent pas la kalachnikov qu'elles serrent entre leurs jambes. Visite totalement factice, où, l'argent étant le nerf de la guerre de la modernité, chaque photo se paye, et cher. Certes l'Afrique a un crucial besoin d'énergie mais pas à n'importe quel prix ! Ne restons pas insensible au cri de désespoir et de détermination d'un Mursi interviewé dans *Voyage en terres indigènes* : « On va se battre. S'il faut mourir, on mourra sur place »

**Muriel Labrousse**

Signons la pétition <http://stopgibe3.org/>



# OUTREMERS

## Hommage à Edouard Glissant

Une assemblée studieuse est réunie sous le cèdre du château de l'environnement de Buoux (84). Ah, ce cèdre ! S'il pouvait parler... Tant de groupes, d'associations y ont brassé des rêves d'humains, d'humains en recherche, et soucieux du monde de demain. Ce symbole n'a pas échappé à Edwy Plénel, enchanté d'être en ce lieu pour introduire son hommage à Edouard Glissant, « l'homme rhizome ». Philosophe, poète, agitateur d'idées, militant... Glissant qui vient de s'éteindre, est un des piliers de la pensée ultramarine.

Un joueur de mots : *la Trace*, savez vous que c'est le nom d'une route qui traverse la Martinique, ou bien, le symbole de la prise du maquis par les esclaves, ou bien le chemin que l'on prend pour s'accomplir, ou bien... *La créolisation* : tellement plus riche que le métissage. Ce n'est pas un plus un, la créolisation c'est une mixité nouvelle, la route vers un monde de *relations*, des situations inattendues, vers *le chaos monde*. **Sous le cèdre, les textes du « double maître » étaient dits par Estelle Bonnier Belhaj, comédienne.**

« *L'œuvre d'Edouard Glissant conduit à parler de soi*, » c'est ce que fit Edwy Plénel sous le cèdre de Buoux. « *Chacun fait sa trace, chacun a à la mener, et mon histoire commence dans cette poussière d'empire qui est la Martinique ... Une histoire qui nous a obligé, moi et ma famille, à nous « décaler »*. Edwy, le breton devenu martiniquais de cœur raconte son père enseignant, dont l'amitié pour Glissant va progressivement, au fil de l'histoire de Fort de France, l'éloigner de la République coloniale, Il parle de sa relation à ce « *deuxième père, comme on a le droit à deux patries* ». « *On dit Glissant c'est difficile. Non Glissant c'est concret, très proche.* » Et d'évoquer par des textes merveilleux, le volcan, la rivière souterraine qui relie les éclats de terre et de volcan, éclats, qui un jour pourraient être submergés ; les fleurs fragiles d'une végétation primaire disparue au profit des fleurs solides prévues pour le commerce et le voyage.

« Dans sa lente agonie, raconte Edwy Plénel, Edouard Glissant a eu cette phrase au moment où je venais le voir et lui parler du film Avatar : « *je suis l'âme vivante du monde.* ». Il se pensait comme ces arbres indiens qui portent des centaines d'épiphytes et nourrissent une nature exubérante. Dans Avatar les hommes s'appuient sur l'ingérable, sur lequel Glissant a construit sa philosophie : la terre, le vent, l'eau, la mer, ces éléments premiers qui peuvent bouger, trembler, cracher, déborder. « *Pour moi journaliste du présent, je crois que nous n'épuiisons pas le réel et que les poètes sont des voyants. Ils devinent, sentent des choses, perçoivent ce qui n'est pas du raisonnement...* ». Face à la peur de l'Autre entretenue par le pouvoir, Plénel revendique la créolisation prônée par Glissant : « *la créolisation ce n'est pas moi plus un, plus un. Cette approche resterait dans l'idée de clôture, d'identité clause et fermée. La créolisation c'est la détermination à trouver des situations inattendues, un échange imprévisible, « le chaos monde » La créolisation n'a pas de morale, mais tente d'appréhender ce qui se passe dans le monde. Il nous faut être d'emblée dans l'idée que le monde sera un monde de relations.. Toute identité est une identité « relation »*. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de racines, mais un rhizome constitué d'une multitude de racines... La poétique de Glissant est de la politique : « *nous avons tous vécu d'immenses déplacements et il nous a fallu inventer des stratégies de faible au fort, inventer une survie, des traces, des échappées .. Colomb en réinventant l'Occident nous a détourné de notre Orient, nous a « désorienter » il nous faudrait retrouver notre Orient... L'échange n'existe pas encore. Les poètes nous rappellent qu'il y a de l'évènement, des troubles. Je suis certain qu'une résonance souterraine nous travaille, que cette résonance nous ébranlera* »

**Propos recueillis par D Martin Ferrari**

# MEDIA



**Dans le numéro 1 d'Options Futurs, nous avons rencontré Pierre Haski, trublion de la presse et éditeur en ligne de RUE 89.**

**Nous avons eu la chance de croiser Edwy Plénel au cours de la deuxième rencontre organisée par CAMédia, le collectif des abonnés de Mediapart les 27/28 Août derniers dans le Lubéron.** [fr.wikipedia.org/wiki/Mediapart`](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mediapart)

**Durant plus de quinze ans, journaliste au Monde, Edwy Plénel a quitté le grand media pour tenter l'aventure d'une presse libre.**

**Aujourd'hui, Directeur de la publication du journal en ligne « MEDIAPART », il semble être un homme heureux.**

*« MEDIAPART est né en 2007 ... Après trois ans nous avons perdu les 5 millions de capital que nous avons investis -, l'an dernier nous étions à l'équilibre et cette année nous espérons sortir un petit bénéfice avec une trésorerie d'1M 500.000 , 53 000 abonnés, soit plus d'acheteurs que Libération, et entre 1M et 1M500 000 visites. Désormais, il nous faut construire durablement. » Sans crier victoire, Edwy Plénel reconnaît que le pari semble gagné. « La moyenne d'âge de Mediapart tourne autour de la trentaine. Ils inventent, et nous fondateurs, devront leur rendre leur entreprise, que ce devienne une société en autocontrôle, sans actionnaire. Mediapart, c'est une immense impression de liberté et de légèreté, loin des grosses machines contraignantes où l'on se sent comptable et redevable. C'est un esquif très souple, où chacun doit avoir sa liberté.»*

*Le laboratoire internet n'en est qu'à ses débuts. « Internet c'est une forêt avec des lianes dans tous les sens. Il faut y faire des clairières... On fraye notre route, c'est en cheminant qu'on fait le chemin. Résister c'est créer, et créer c'est résister... L'emblème de Mediapart c'est le petit crieur de journaux. Aujourd'hui l'évènement se twitte, le petit crieur est la tradition au cœur de la modernité »*

*A Buoux plus d'une centaine d'abonnés l'ont questionné sur l'avenir du journal qu'ils avaient décidé de soutenir : « Nous sommes toujours dans la stratégie du faible au fort ; internet est le monde dans lequel la seule frontière est la langue. On peut mettre à jour le pouvoir, l'agora fonctionne et ces liens ne sont pas virtuels. S'établit réellement un partenariat entre citoyens et journalistes. Leurs curiosités sont parfois différentes, comment donner à chacun SON mediapart ? » A la question « que va faire Mediapart durant les présidentielles ? » : « les journalistes doivent être interdits d'avenir, occupons nous du présent, de ce qui le malaxe, de l'évènement. Ne pas prédire l'avenir est une vieille sagesse : dans l'ancien testament il est interdit de prédire l'avenir, car si l'homme prétend qu'il sait l'avenir, il n'y a plus de porte d'entrée. Mais j'ai le rêve, peut être un rêve d'enfant, que Mediapart trouvera l'évènement qui fera chuter la cinquième République.... Mediapart va être un bon laboratoire pendant la Présidentielle. Pouvoir subvertir le politique ! Un moment décisif. » La stratégie pour les mois à venir ? « on va essayer de sortir des agendas de communication, d'aller voir, que se passe t il en dehors des petites phrases et des communiqués ; sur le terrain, où sont les résistances ? » Mediapart va lancer sa machine de guerre : « **Libérons l'info sera lancé en 2012, une grande réflexion sur la presse libre, comment créer les conditions pour que les journalistes puissent faire leur travail (d'investigation nldr) puissent contextualiser leurs propos...** Huit propositions pour un appel contre la dictature financière des marchés.*

**Propos recueillis par Dominique Martin Ferrari**

## **L'affaire Viguier**

**En quoi cette affaire pouvait-elle intéresser Options Futurs ? Sans doute, parce qu'elle révèle les points faibles de France Télévision, et c'est sans doute pour cela, qu'on en parle tant.**

Bien sûr, il y a le personnage. Je le connais puisqu'en charge de la préparation du sommet de la terre, au cabinet de Brice Lalonde, Ministre de l'environnement. (1988/1991), je croisais Cyril Viguier qui travaillait « aux relations avec les people ». Son sourire et ses gestes enveloppant le rendaient sympathique et le personnage savait effectivement s'immiscer grâce à ses réseaux. Mais quels réseaux ? Quand il est arrivé, il sortait de chez Chaban Delmas. Avec son passage à l'environnement, il a découvert le réseau américain qui lui correspond, comme n'importe quelle grande ONG internationale Son autre cercle : ses amis d'alors, Cardin, Delon, David Halliday et la « nuit parisienne ». Mais attention ! Ce n'est pas Thierry Ardison : son « entregent » s'est construit sur le bien pensant, loin des idées, qu'il semblait pourtant défendre notamment en matière de nouvelle télévision :

*« Il faut travailler sur les tuyaux., disai-il, seul cela compte. Le contenu n'a aucune importance. »*

**Ce qui prédomine dans cette affaire c'est que le cas Viguier permet à chacun de critiquer France Télévision, dans ce qu'elle a de plus mauvais :**

- Suffit-il d'être passé (et avoir mal fini) par le service public pour y retrouver sa place ?
- Suffit-il de connaître le Président de la République pour s'imposer au nouveau patron de France Télévision ?
- Suffit-il d'avoir de « l'entregent », d'être « recommandé » pour ne pas avoir à fournir une maquette d'émission et ne pas suivre le parcours des autres producteurs ? Autant de preuves, s'il fallait encore le démontrer, que le service public n'est pas débarrassé de ses mauvaises habitudes.

*(rappel : pour ceux qui ne suivent pas les « petites affaires » du mercato : Cyril Viguier a obtenu de manière étonnante une tranche horaire sur France 3 le Vendredi à 22H)*

## **DMF**

### **Expérience heureuse**

Ils étaient deux, un photographe et un écrivain. Ils ont lancé une prédiction de leur livre sur internet. Les vacances achevées, le pari est gagné. Pascal Dessaint et Philippe Matsas ont écrit et mis en images ensemble « Les Voies Perdues »



**Philippe Matsas et Pascal Dessaint**

Les voies perdues nous invitent à suivre les traces d'un monde industriel et ferroviaire aujourd'hui disparu, ou en train de disparaître... *Sortie le 4 Novembre, ed de La Lune (souscription encore en cours)*

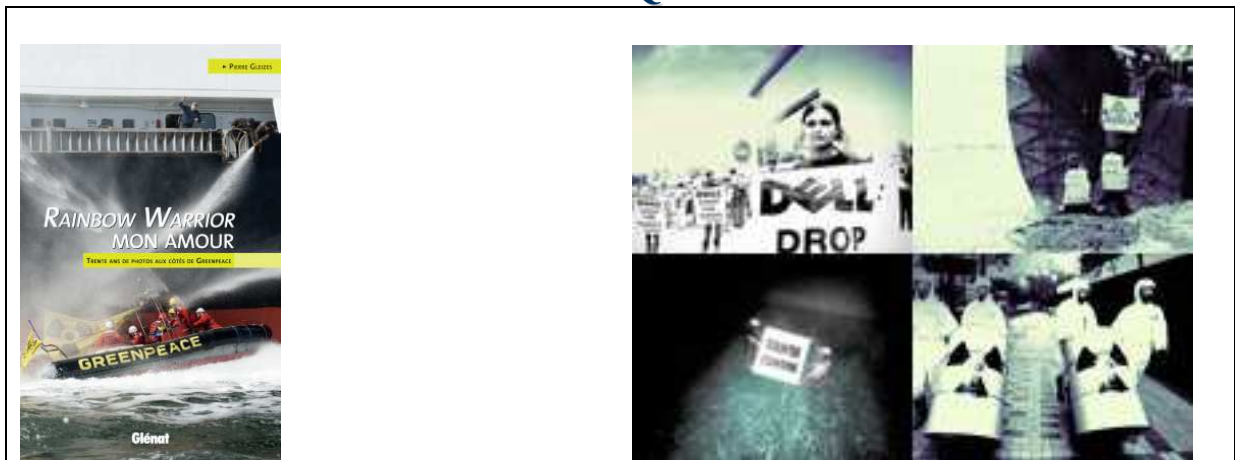
### **Accid, à la Tour d'Aigues**

Nouveau lieu, nouveau ton... L'Université de la Communication présidée par Gilles Bérault avait quitté cette année la mythique cour du cèdre de Buoux pour le château Renaissance de la Tour d'Aigues. Un lieu majestueux qui conférait un caractère un peu plus institutionnel à la manifestation. La réflexion sur la communication s'y est poursuivie, celle sur l'information a disparu. Les propos de Bettina Laville et Patrick Viveret étaient passionnants (à suivre OF 6) On regrettera cependant qu'une nouvelle fois, les actes d'une manifestation censée créer du réseau ne donne pas les mails de ses participants.

**20<sup>e</sup> Entretiens de Millancay** « vivre heureux c'est possible » Philippe Desbrosses a choisi d'être à contre courant cette année, en prônant le bonheur. Ces invités nous en donneront-ils la recette ? ( 30/09 au 2/10) [www.entretiensdemillancay.org](http://www.entretiensdemillancay.org)

# A SAVOIR

## GREENPEACE A QUARANTE ANS



**Dans notre ancien compagnonage aux Amis de la terre, ou dans le suivi de leurs campagnes, nous sommes plusieurs journalistes de l'équipe d'Options Futurs à avoir soutenu une des plus belles ONGs internationales. Nous rendons hommage à ces quarante ans de combats (Laurent Samuel, Ben Cramer, Dominique Martin Ferrari) cf Les archives Gaia-network.com sur les combats de Greenpeace**

**Et sur internet :** <http://www.ina.fr/economie-et-societe/vie-economique/video/CAB8201188901/greenpeace.fr.html>

### **A VOIR :**

**-Dimanche 25 Septembre sur France 5 le documentaire (52') « L'Aventure Greenpeace »** sera diffusé (dans La Case du Siècle, présentée par Fabrice d'Almeida). Il retrace la saga de l'une des plus célèbres ONG internationales depuis sa création, il y a quarante ans.

Auteurs Thierry de Lestrade et Jean-Michel de Alberti Réalisation Thierry de Lestrade Production France Télévisions / What's Up Films

**-Une foulditude d'infos et d'hommages sur Google**

**- cdurable.info :l'article de David Naulin :**  
<http://cdurable.info/Aventure-Greenpeace-Documentaire-France-5-Rainbow-Warrior-Livre-photos-40-ans.html>

**- Le livre : « Rainbow Warrior mon amour »** de Pierre Gleizes - Editeur : Glénat  
 - Date de parution : août 2011 - 384 pages --

**-Témoignages :**

Gaia-network.com, rubrique Options Futurs  
 Remy Parmentier


[-www.dailymotion.com/.../x1i6k9\\_video-volee-1-bruno-rebelle\\_creation](http://www.dailymotion.com/.../x1i6k9_video-volee-1-bruno-rebelle_creation)



Katia Kanas cofondatrice de Greenpeace France en 1977, elle avait alors 15 ans....

*« Si je crois encore en Greenpeace, c'est parce qu'au-delà de l'institutionnalisation, des lourdeurs inhérentes à la structure de la machine que Greenpeace est devenue avec ses salariés et sa bureaucratie, Greenpeace reste encore et toujours un mouvement radical et indépendant, nourri par la flamme et la vigueur de nombreux militants. Et c'est à ma connaissance la seule organisation vraiment globale, vraiment indépendante des pouvoirs politiques et économiques, la seule aussi qui intègre écologie et justice sociale à cette échelle internationale ».*

# HIER, DEMAIN

REFERENCES	NOUVEAU
<p><b><u>RIO+ 20</u></b></p>  <p><b>RIO+20</b> Conférence des Nations Unies sur le développement durable</p> <p><a href="http://www.uncsd2012.org/rio20/">http://www.uncsd2012.org/rio20/</a> site officiel  <a href="http://www.uncsd2012.org/rio20/menu=40">http://www.uncsd2012.org/rio20/menu=40</a> :            newsletter hebdomadaire  <a href="http://www.eathsummit2012.org/">http://www.eathsummit2012.org/</a> : plate forme            participative mise à la disposition de la société            civile par l'ON  <a href="http://collecti-France.rio20.net">http://collecti-France.rio20.net</a> : blog du            collectif France Rio+20  <a href="http://basd2012.org">http://basd2012.org</a> : collectif d'entreprises  <a href="http://www.associations21.be/">http://www.associations21.be/</a> quelques-            informations-sur-la : association 21-            préparation du Sommet</p>	<p><b><u>Grande Galerie de l'Evolution</u></b>  <b><u>5 octobre 2011 – 2 juillet 2012</u></b></p> <p>Les araignées ne sont pas des monstres            poilus mais des animaux très surprenants            qui méritent bien une exposition.            Mythes, phobies, découvertes scientifiques,            œuvres d'art : l'exposition aborde le monde            des araignées de façon ludique et plonge le            visiteur dans une ambiance poétique afin de            mieux faire connaître aux petits et aux            grands ces animaux surprenants par leurs            comportements et leurs capacité</p> <p>-----</p> <p><b><u>Au Japon</u></b> ,Corinne Lepage a rencontré            Greenpeace Japon Juni chi Saton, porte-            parole de Greenpeace et Greg McNeil,            président de la commission environnement            de la chambre haute japonaise Sakihito            Ozawa, avec le secrétaire d'Etat à            l'environnement M. Kitagawa, la Présidente            du Parti Social Démocrate japonais Mizuho            Fuskushima</p> <p>-----</p> <p><b><u>15 Octobre</u></b> sortie en kiosque de la revue  <b>« Vraiment Durable » éponyme du think            tank créé par Bettina Laville</b> : « <i>Il s'agit            d'une nouvelle revue à ambition philoso-            phique sur le DD</i> » On retrouvera dans le 1°            numéro des articles de S.Moscovici, D de            Courcelles, P. Blandin, et bien d'autres...  <b>rendez-vous dans le prochain numéro            d'OF pour en parle plus longuement</b></p>
<p><b><u>ETATS-UNIS</u></b></p> <p>Le site de Nicole Bacharan et Dominique            Simonnet  <a href="http://www.droledeplanete.com/">http://www.droledeplanete.com/</a>            Le blog American Ecolo d' Héléne Crié-            Wiesner sur Rue89  <a href="http://www.rue89.com/american-ecolo">http://www.rue89.com/american-ecolo</a>            L'article choc de Robert Redford sur le site            Huffington Post  <a href="http://www.huffingtonpost.com/robert-redford/keystone-epa-obama-2012_b_947515.html">http://www.huffingtonpost.com/robert-            redford/keystone-epa-obama-            2012_b_947515.html</a>            Le texte de Robert Redford traduit en français            par Jean-Paul Brodier sur le blog de Fabrice            Nicolino  <a href="http://fabrice-nicolino.com/index.php/?p=1196">http://fabrice-nicolino.com/index.php/?p=1196</a>            ozone/EPA : (Voir documentaire de Roger            Cans, pour Gaia, diffusion France 5)</p>	<p><b><u>La France sauvage</u></b></p> <p>En lien avec la réalisation d'une série de 10            documentaires de 52' intitulée « la France            sauvage » produite par Gédéon, et qui            seront diffusés entre Mars et avril 2012,            Marc Giraud a écrit un livre à paraître le 6            Octobre : « La France sauvage » , véritable            invitation à parcourir la France à travers 10            milieux naturels français. (ed La Martinière)            (56p/35 euros)</p>
<p><b><u>OUTREMERS :</u></b></p> <p>Or :• Charlet, L., and Boudou, A. (2002). <b>Cet            or qui file un mauvais mercure.</b> <i>La            Recherche</i> 359: 52-59.            • Taubira-Delannon, C. (2000). <b>L'Or en            Guyane : Eclats et Artifices</b>, pp. 1-157. <i>La            Documentation Française</i>, Paris.</p>	<p><b><u>RAPPEL : Les ateliers de la terre</u></b>, du 26            au 28 Septembre à Evian</p>
<p><b><u>G20</u></b></p> <p><a href="http://www.lesechos.fr/Sommet_G20">www.lesechos.fr/Sommet_G20</a>,  <a href="http://www.mobilisationsg20.org/">www.mobilisationsg20.org/</a>,  <a href="http://www.minefe.gouv.fr/G20/index.htm">http://www.minefe.gouv.fr/G20/index.htm</a></p>	